

Ventes de cigarettes réduites de moitié : les produits de tabac chauffé et l'expérience japonaise

Introduction

Comme dans la plupart des pays à revenu élevé, les taux de tabagisme au Japon ont diminué au cours des dernières décennies, mais l'introduction de produits de tabac chauffé (PTC), associée à un climat législatif favorable, a accéléré ce déclin. Au cours des dix dernières années, des millions de fumeurs adultes japonais ont commencé à utiliser des produits de tabac chauffé, ce qui a entraîné une baisse sans précédent des ventes de cigarettes de 52 %.

Quelle est l'histoire du tabagisme au Japon ?

Il est généralement admis que le tabac est arrivé au Japon à la fin du 16e siècle. La méthode traditionnelle pour fumer le tabac consistait à utiliser un kiseru, une pipe longue et fine dans laquelle on ajoutait du tabac finement coupé et ressemblant à des cheveux. Les cigarettes ont été introduites dans le pays dans la seconde moitié du 19e siècle et sont rapidement devenues populaires.

Une enquête transversale annuelle sur le tabagisme au Japon montre que les taux de tabagisme chez les hommes ont atteint leur maximum en 1970, lorsque 79 % des personnes âgées de 20 à 29 ans fumaient.ⁱ Les taux les plus élevés chez les femmes furent enregistrés en 2000, lorsque 23 % des personnes âgées de 20 à 29 ans fumaient.

Qu'est-ce qu'un produit de tabac à chauffer ?

Lorsqu'une cigarette classique est allumée et fumée, le tabac brûle à des températures pouvant atteindre 800°C. La combustion du tabac libère de la nicotine et un cocktail de produits chimiques nocifs dans la fumée qui est inhalée par l'utilisateur.

En revanche, les produits de tabac chauffé sont des appareils électroniques fonctionnant sur pile qui chauffent des bâtonnets de tabac à une température ne dépassant pas 350°C. Le fait de chauffer le tabac à cette température libère de la nicotine sous forme de vapeur inhalée par l'utilisateur, mais le tabac ne brûle pas. Cela signifie que le niveau de produits chimiques toxiques dans la vapeur qui en résulte est beaucoup plus faible que dans la fumée de cigarette.

Une étude Cochrane sur les PTC a conclu « qu'il existe des données probantes de certitude modérée que les utilisateurs de tabac chauffé sont moins exposés aux substances toxiques/carcinogènes que les fumeurs de cigarettes ».ⁱⁱ Cette revue systématique n'incluait que des essais contrôlés randomisés, mais comme ceux-ci étaient pour la plupart financés par les fabricants de tabac, ses auteurs ont souligné la nécessité d'une recherche financée de manière indépendante.

Depuis combien de temps les produits de tabac chauffé sont-ils présents au Japon ?

Les PTC sont arrivé au Japon en 2014 lorsque Philip Morris International (PMI) a décidé de tester son produit IQOS à Nagoya, avant de le déployer dans tout le pays deux ans plus tard. IQOS a rapidement été suivi par d'autres produits, dont les principales marques sont Ploom TECH, lancée en mars 2016 par Japan Tobacco, et glo de British American Tobacco, qui est arrivée dans le pays en décembre 2016.ⁱⁱⁱ

Qu'est-ce qui a fait du Japon un marché réceptif aux produits de tabac à chauffer ?

Le Japon représentait une opportunité unique pour les fabricants de PTC, et ce pour plusieurs raisons. Alors que les taux de tabagisme diminuaient régulièrement depuis un certain temps, 29,7 % des hommes et 9,7 % des femmes fumaient encore en 2016.^{iv} Cela signifie qu'il existe un vaste marché potentiel de consommateurs susceptibles d'abandonner le tabac au profit d'un produit nicotinique à risques réduits (PNRR) qui limiterait les dommages liés à leur consommation de tabac. De plus, les dispositifs de vapotage à la nicotine (e-cigarettes) étant effectivement interdits au Japon, il n'y avait pas d'autre produit nicotinique à risques réduits pour concurrencer les PTC. Le pays offrait aussi un environnement commercial favorable au tabac, en partie du fait que le gouvernement détient un tiers de Japan Tobacco Inc. En effet, l'industrie du tabac était un monopole d'État jusqu'en 1985, et les politiques japonaises de lutte antitabac sont considérées comme plus faibles que celles d'autres pays à revenu élevé.^v

Une série de facteurs sociaux et culturels ont aussi fait que les PTC sont bien accueillis dans le pays. Les Japonais sont de fervents adeptes des nouvelles technologies. Ils sont aussi motivés par le désir de réduire leur impact sur leurs concitoyens, tout en maintenant des normes d'hygiène élevées. Il y a donc fort à parier qu'ils sont enclins à essayer de nouveau gadgets électronique ne produisant ni la fumée associée aux cigarettes combustibles, ni l'odeur, ni les cendres.^{vi}

Que disent les Japonais de leur décision de commencer à utiliser les PTC ?

Le sondage Global State of Smoking Poll 2019, réalisé par la Foundation for a Smoke-Free World, a révélé que la raison la plus fréquente pour laquelle les fumeurs japonais sont passés de la cigarette aux PTC était la préoccupation concernant les risques pour la santé des autres, tisques associés à la fumée secondaire des cigarettes (40 %).^{vii} Viennent ensuite 36 % des fumeurs qui estiment que les PTC ne sont peut-être pas aussi mauvais pour leur propre santé, et 35 % qui déclarent pouvoir utiliser les PTC dans des lieux où il est interdit de fumer, ce qui constitue un autre aspect du double usage.

Lors de recherches scientifiques évaluées par des pairs, on a aussi analysé les raisons pour lesquelles les fumeurs adultes actuels et anciens utilisent des produits de tabac chauffé. Une étude a montré que la conviction que les produits de tabac chauffé sont moins nocifs pour eux-mêmes (90,6 %) ou pour les autres (86,7 %) était le facteur le plus important.^{viii} Vient ensuite le plaisir personnel (76,5 %), tandis que 74,4 % déclarent que l'utilisation des produits de tabac chauffé est plus acceptable socialement que le fait de fumer des cigarettes. Parmi les fumeurs actuels, 55,1 % ont déclaré utiliser les PTC dans l'espoir qu'ils les aident à arrêter de fumer.

Cependant, des études indépendantes et parrainées par l'industrie ont révélé que la plupart des utilisateurs de PTC au Japon fument aussi des cigarettes.^{ix-x} Une étude a montré que pour les deux tiers de ces doubles utilisateurs, l'utilisation des PTC leur a permis de réduire le nombre de cigarettes qu'ils fumaient.^{xi} La même étude a révélé que 52 % des personnes utilisant les PTC ont déclaré avoir remplacé une partie des cigarettes qu'elles consommaient par des PTC pour ne pas avoir à arrêter complètement de fumer. La double utilisation joue donc un rôle important dans la réduction du tabagisme observée au Japon.

Combien de personnes utilisent les PTC et comment les taux de tabagisme ont-ils été affectés ?

L'augmentation de l'utilisation des produits de tabac chauffé au Japon fut importante et rapide. En février 2018, deux ans seulement après leur mise à disposition dans l'ensemble du pays, une étude

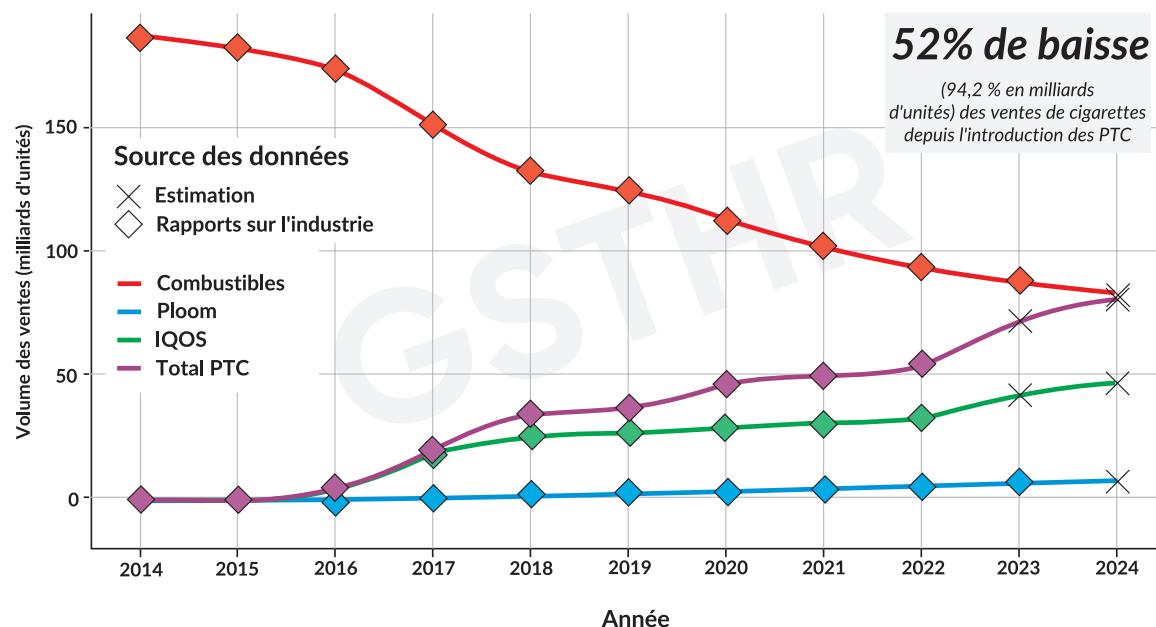
a révélé qu'on comptait déjà 5,23 millions d'utilisateurs de produits de tabac chauffé au Japon.^{xii} Ce chiffre équivaut à un consommateur de tabac japonais sur quatre et signifie que 8,3 % des hommes (4,21 millions) et 1,9 % des femmes (1,02 million) du pays sont des consommateurs de PTC. À titre de comparaison, 22 % des hommes et 7,5 % des femmes ont couramment fumé des cigarettes cette année-là (contre 29,7 % des hommes et 9,7 % des femmes en 2016). En 2022, le nombre d'utilisateurs de PTC avait plus que doublé, avec 17,9 % d'hommes et 6 % de femmes utilisant ce produit nicotinique à risques réduits.^{xiii}

Comme indiqué précédemment, les taux de tabagisme diminuent depuis plusieurs années au Japon, mais la vitesse de ce déclin s'est accélérée après l'introduction des PTC. La réduction des ventes de cigarettes entre 2016 et 2019 fut cinq fois plus importante que la baisse enregistrée entre 2011 et 2015.^{xiv}

D'autres recherches montrent que l'utilisation combinée d'IQOS, de Ploom et de glo fut multipliée par 10 entre 2015-16 et 2017-18.^{xv} Cette recherche a révélé qu'en 2018, l'utilisation des PTC s'était étendue à un fumeur de cigarettes sur trois qui voulait arrêter, mais aussi à un fumeur sur quatre qui n'avait pas l'intention d'arrêter. Elle a aussi révélé que l'utilisation des PTC avait considérablement augmenté dans tous les sous-groupes évalués, à l'exception, et c'est important, de ceux qui n'avaient jamais fumé.

Notre propre étude « Global State of Tobacco Harm Reduction », qui compare les volumes de vente, souligne encore l'évolution de la consommation de cigarettes et de produits de tabac chauffé. Sur la base des données de marché publiées dans les rapports annuels et trimestriels de Philip Morris International et de Japan Tobacco, les ventes de cigarettes individuelles s'élevaient à environ 182,34 milliards d'unités lorsque les produits de tabac chauffé ont commencé à être plus largement disponibles en 2015. En 2023, ce chiffre avait chuté de 52 % pour atteindre 88,1 milliards d'unités, soit une baisse de 94,2 milliards d'unités, tandis que les ventes de bâtonnets de tabac utilisés dans les produits de tabac chauffé cette année-là avaient augmenté pour atteindre 72 milliards d'unités en moins de 10 ans.

Taille du marché japonais en unités de vente au détail



Source des données : JTI et PMI, rapports sur les résultats annuels et trimestriels 2014-2023.

Comment le gouvernement japonais réglemente-t-il les produits nicotiniques à risques réduits ?

Alors que les PTC et le snus peuvent tous deux être vendus légalement dans le cadre de la loi sur les industries du tabac en tant que produits de tabac non médicinaux,^{xvi} les dispositifs de vapotage et les sachets de nicotine font l'objet d'une réglementation différente. La nicotine et ses préparations à des concentrations de 10 % ou plus sont considérées comme des poisons en vertu de la loi japonaise sur le contrôle des substances toxiques et délétères.^{xvii} Les concentrations de nicotine encore plus faibles sont réglementées par la loi sur les produits pharmaceutiques et les dispositifs médicaux (Pharmaceutical and Medical Device Act), et les dispositifs de vapotage sont soumis à cette même loi.^{xviii} Cela signifie qu'ils doivent être approuvés avant d'être fabriqués et vendus, mais à ce jour, aucun liquide nicotiné ou dispositif de vapotage n'a été approuvé pour la vente au Japon.

Comme les dispositifs de vapotage et les sachets de nicotine contiennent de la nicotine mais pas de feuilles de tabac, ils sont traités comme des produits pharmaceutiques. S'ils contenaient du tabac, ils relèveraient de la loi sur les industries du tabac et pourraient être vendus légalement en tant que produits du tabac non médicinaux. Cette bizarrerie réglementaire a conduit des fabricants à ajouter des feuilles de tabac aux sachets de nicotine, simplement pour pouvoir les commercialiser sur le marché japonais sans avoir à obtenir l'approbation des autorités pour les produits pharmaceutiques.^{xix}

Les PTC sont généralement réglementés de la même manière que les cigarettes combustibles au Japon, bien que les actions du gouvernement aient eu tendance à traiter les produits de tabac chauffé de manière plus favorable. Aucun de ces produits ne peut être vendu à une personne de moins de 20 ans, mais il y a des différences cruciales dans les lois régissant les lieux où ils peuvent être utilisés. Depuis 2019, en vertu des révisions apportées à la loi sur la promotion de la santé, les cigarettes et les produits de tabac chauffé sont interdits dans les hôpitaux, les écoles et les administrations.^{xx} Depuis 2020, dans les usines, les bureaux généraux et les restaurants, l'usage de la cigarette n'est autorisé que dans des salles de tabac spéciales utilisées exclusivement par les fumeurs pour fumer et rien d'autre. En revanche, les utilisateurs de PTC, bien qu'ils soient aussi limités à des salles désignées dans ces établissements, peuvent aussi entreprendre d'autres activités dans les espaces réservés, par exemple manger et boire.

Il y a aussi des différences dans la façon dont les deux produits sont taxés. En 2021, le total des droits d'accise sur les cigarettes était plus de deux fois supérieur à celui des PTC, soit 284,9 ¥ par paquet contre 131,03 ¥ pour les produits de tabac chauffé.^{xxi} Il convient toutefois d'ajouter que des recherches ont révélé que 85 % des produits de tabac chauffé vendus dans le pays étaient vendus au même prix que les cigarettes de marque supérieure, et qu'une enquête a montré que les fumeurs ou anciens fumeurs qui avaient commencé à utiliser des produits de tabac chauffé ne le faisaient pas pour économiser de l'argent.

La législation nationale n'impose aucune restriction à la publicité en faveur du tabac. Cela signifie que les producteurs de PTC au Japon peuvent affirmer que leurs produits sont des alternatives « moins nocives » aux cigarettes combustibles. Mais malgré l'absence de législation, l'industrie elle-même impose certaines limites volontaires par le biais de l'autorégulation, par exemple en encourageant les entreprises à cibler leur marketing sur les adultes uniquement. Ainsi, bien qu'elles doivent s'abstenir de faire de la promotion dans des « medias hautement publics », tels que la télévision, la radio, l'internet, les journaux ou les magazines, elles peuvent faire de la publicité pour leurs produits sur des affiches, des panneaux d'affichage ou des bâtiments où l'on peut acheter du tabac.^{xxii}

Principaux enseignements

Le succès des produits de tabac chauffé, qui a permis de réduire les ventes de cigarettes de 52 % au Japon, offre un aperçu précieux du potentiel des PNRR pour réduire le nombre de fumeurs dans le monde. Il est possible que certains facteurs sociaux et culturels aient rendu le Japon particulièrement adapté aux PTC, comme l'ouverture aux nouvelles technologies et le désir de limiter l'impact d'un individu sur les autres, mais l'évolution de la consommation dans le pays fut essentiellement motivée par les préoccupations des consommateurs en matière de santé, qu'il s'agisse de la leur ou de celle d'autrui.

La situation au Japon démontre que si les produits de vapotage étaient largement disponibles et autorisés à être promus auprès des fumeurs adultes comme une alternative plus sûre au tabagisme, de nombreux fumeurs passeraient à l'acte ou réduiraient leur consommation de cigarettes par un double usage, avec tous les avantages que cela comporte pour la santé publique. Il convient aussi de noter que, contrairement au Royaume-Uni, dont le gouvernement a activement approuvé l'utilisation des dispositifs de vapotage à la nicotine comme outils de sevrage tabagique, cette évolution rapide et sans précédent a eu lieu dans un pays dont les dirigeants politiques ne se sont ni opposés ni prononcés fermement en faveur des PTC.

Pour de plus amples informations sur le travail du Global State of Tobacco Harm Reduction ou sur les points soulevés dans ce document d'information du GSTHR, veuillez contacter info@gsthr.org

A propos de nous : **Knowledge•Action•Change (K•A•C)** promeut la réduction des risques en tant que stratégie clé de santé publique ancrée dans les droits de l'homme. L'équipe a plus de quarante ans d'expérience dans le domaine de la réduction des risques liés à la consommation de drogues, au VIH, au tabagisme, à la santé sexuelle et aux prisons. K•A•C gère le **Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR)** qui cartographie le développement de la réduction des risques du tabac et l'utilisation, la disponibilité et les réponses réglementaires à des produits nicotiniques à risques réduits, ainsi que la prévalence du tabagisme et la mortalité qui en découle, dans plus de 200 pays et régions à travers le monde. Pour consulter toutes les publications et les données en temps réel, visitez le site <https://gsthr.org>

Notre financement : Le projet GSTHR est réalisé grâce à une subvention de la **Foundation for a Smoke Free World**, une organisation mondiale indépendante à but non lucratif de type 501(c)(3). Le projet et ses résultats sont, selon les termes de l'accord de subvention, indépendants de la Fondation sur le plan éditorial.

- i Funatogawa, I., Funatogawa, T., & Yano, E. (2013). Trends in smoking and lung cancer mortality in Japan, by birth cohort, 1949–2010. *Bulletin of the World Health Organization*, 91(5), 332–340. <https://doi.org/10.2471/BLT.12.108092>, pp. 1949–2010.
- ii Tattan-Birch, H., Hartmann-Boyce, J., Kock, L., Simonavicius, E., Brose, L., Jackson, S., Shahab, L., & Brown, J. (2022). Heated tobacco products for smoking cessation and reducing smoking prevalence. *The Cochrane Database of Systematic Reviews*, 1, CD013790. <https://doi.org/10.1002/14651858.CD013790.pub2>.
- iii Xu, S. S., Meng, G., Yan, M., Gravely, S., Quah, A. C. K., Ouimet, J., O'Connor, R. J., Sutanto, E., Yoshimi, I., Mochizuki, Y., Tabuchi, T., & Fong, G. T. (2020). Reasons for Regularly Using Heated Tobacco Products among Adult Current and Former Smokers in Japan: Finding from 2018 ITC Japan Survey. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(21), 8030. <https://doi.org/10.3390/ijerph17218030>.
- iv Japan Tobacco Inc. L'enquête annuelle de JT révèle que 19,3 % des adultes japonais sont des fumeurs. Disponible en ligne : https://www.jt.com/media/news/2016/pdf/20160728_E02.pdf (consulté le 16 septembre 2020).
- v Xu, Meng, Yan, Gravely, Quah, Ouimet, O'Connor, Sutanto, Yoshimi, Mochizuki, Tabuchi, & Fong, 2020.
- vi *The story of THS in Japan, an interview with Tomoko Iida.* (2022, October 24). PMI Science. <https://www.pmisceience.com/content/pmisceience/language-master/en/news-events/scientific-update-magazine/the-story-of-ths-in-japan--an-interview-with-tomoko-iida-.html>.
- vii Key Takeaways from the 2019 Global Poll, Individual Country Reports—Japan. (2019). *Foundation for a Smoke-Free World*. <https://www.smokefreeworld.org/global-state-of-smoking-poll-2019/individual-country-reports-japan/>.

- ^{viii} Xu, Meng, Yan, Gravely, Quah, Ouimet, O'Connor, Sutanto, Yoshimi, Mochizuki, Tabuchi, & Fong, 2020.
- ^{ix} Kubota, T., Minami, N., Kimura, Y., & Kakehi, A. (2019). Use behaviour patterns in Japanese novel tobacco vapour product (NTV) users. CORESTA. <https://www.coresta.org/abstracts/use-behaviour-patterns-japanese-novel-tobacco-vapour-product-ntv-users-32852.html>.
- ^x Sutanto, E., Miller, C., Smith, D. M., O'Connor, R. J., Quah, A. C. K., Cummings, K. M., Xu, S., Fong, G. T., Hyland, A., Ouimet, J., Yoshimi, I., Mochizuki, Y., Tabuchi, T., & Goniewicz, M. L. (2019). Prevalence, Use Behaviors, and Preferences among Users of Heated Tobacco Products: Findings from the 2018 ITC Japan Survey. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(23), 4630. <https://doi.org/10.3390/ijerph16234630>.
- ^{xi} Xu, Meng, Yan, Gravely, Quah, Ouimet, O'Connor, Sutanto, Yoshimi, Mochizuki, Tabuchi, & Fong, 2020.
- ^{xii} Kinjo, A., Kuwabara, Y., Fujii, M., Imamoto, A., Osaki, Y., Minobe, R., Maezato, H., Nakayama, H., Takimura, T., & Higuchi, S. (2020). Heated Tobacco Product Smokers in Japan Identified by a Population-Based Survey. *Journal of Epidemiology*, 30(12), 547–555. <https://doi.org/10.2188/jea.JE20190199>.
- ^{xiii} Odani, S., & Tabuchi, T. (2022). Prevalence and denial of current tobacco product use: Combustible and heated tobacco products, Japan, 2022. *Preventive Medicine Reports*, 30, 102031. <https://doi.org/10.1016/j.pmedr.2022.102031>.
- ^{xiv} Cummings, K. M., Nahhas, G. J., & Sweanor, D. T. (2020). What Is Accounting for the Rapid Decline in Cigarette Sales in Japan? *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(10), 3570. <https://doi.org/10.3390/ijerph17103570>.
- ^{xv} Hori, A., Tabuchi, T., & Kunugita, N. (2023). The spread of heated tobacco product (HTP) use across various subgroups during 2015–16 and 2017–18 in Japan. *Environmental Health and Preventive Medicine*, 28, 5. <https://doi.org/10.1265/ehpm.22-00219>.
- ^{xvi} Loi n° 68 de 1984. Loi sur le commerce du tabac. <https://elaws.e-gov.go.jp/document?lawid=359AC00000000068>
- ^{xvii} Poisonous and Deleterious Substances Control Act—Japanese/English—Japanese Law Translation. (1950). <https://www.japaneselawtranslation.go.jp/en/laws/view/3387>.
- ^{xviii} Act on Securing Quality, Efficacy and Safety of Products Including Pharmaceuticals and Medical Devices—Japanese/English—Japanese Law Translation. (1960). <https://www.japaneselawtranslation.go.jp/en/laws/view/3213>.
- ^{xix} TobaccoIntelligence. (2021, July 14). Japanese health ministry denies plan to widen access to tobacco-free pouches. [TobaccoIntelligence](https://tobaccointelligence.com/japanese-health-ministry-denies-plan-to-widen-access-to-tobacco-free-pouches/).
- ^{xx} Aperçu de la loi sur la révision partielle de la loi sur la promotion de la santé (n° 78 de 2018). <https://www.mhlw.go.jp/english/policy/health-medical/health/dl/201904kenko.pdf>
- ^{xxi} State of Smoking in Japan. (2023, July 28). Foundation for a Smoke-Free World. <https://www.smokefreeworld.org/health-science-research-2/health-science-technology-agenda/data-analytics/global-state-of-smoking-landscape/state-smoking-japan/>.
- ^{xxii} Craig, L. V., Yoshimi, I., Fong, G. T., Meng, G., Yan, M., Mochizuki, Y., Tabuchi, T., Thrasher, J. F., Xu, S. S., Quah, A. C. K., Ouimet, J., Sansone, G., & Chung-Hall, J. (2020). Awareness of Marketing of Heated Tobacco Products and Cigarettes and Support for Tobacco Marketing Restrictions in Japan: Findings from the 2018 International Tobacco Control (ITC) Japan Survey. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(22), 8418. <https://doi.org/10.3390/ijerph17228418>.